

L.I.R.E

« Les rides » de JR. Apprendre à voir les autres

Céline Touchard



“Rides”
JR, Phaidon, 2019,

Abordé.e.s dans le Furet n°95, les ancien.ne.s ont un statut assez particulier dans l’album jeunesse, entre invisibilisation des corps, particulièrement pour les femmes âgées (Nelly Chabrol Gagne, 2011) et célébration de la malice de l’âge. Dans l’album « Les rides », le photographe JR s’intéresse à la vieillesse et nous livre un travail artistique et documentaire à destination des enfants sans jamais exclure les plus grands. Et le résultat est... émouvant, réjouissant, mais aussi questionnant.

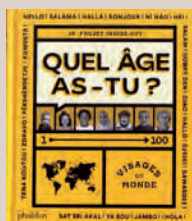
Sa simplicité d’accès le rend « facile à lire », très jeune déjà. Cependant son travail va plus loin qu’un simple catalogue de portraits. Des seniors des 4 continents se prêtent au jeu pour illustrer un texte court, ils cabotinent devant le photographe tout en célébrant ces :

“rayures qui se gravent doucement sur la peau „

Ces rayures, ce sont les rides que JR annonce dès la page de garde en se photographiant lui-même sur une feuille froissée.

Entre les modèles et leur photographe, le lecteur se fait complice d’un jeu qui nous questionne : « A qui sont ces rides ? Quelles histoires racontent-elles ? ». Cet album renouvelle ainsi le sous-genre de l’imagier-portraits-photos d’un *Beaucoup de beaux bébés* qui avait, dans les années 90, contribué à définir le genre... devenu, depuis cette époque, un classique de nos besaces professionnelles.

Sous son apparente simplicité, le livre réussit à toucher ses lecteurs à plusieurs niveaux, comme le montre cette observation faite en consultation de PMI :

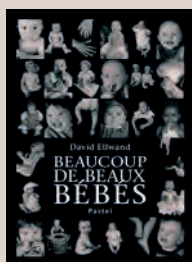


“Quel âge as-tu ?”
JR, Phaidon 2021

Adam, 4 ans, et sa maman sont réunis autour de la petite table, je leur propose de lire un livre ensemble. La maman me montre « Rides ». Adam, dès la première page, se lève. « Non ! ». Il montre une des personnes âgées et dit « il est moche ». Il tape le livre et se cache derrière sa mère qui, peinée, lui dit : « non, ils sont beaux les vieux ! »

De mon côté, je continue la lecture, à l’intention de la mère uniquement. Elle est émue par le livre. À la fin de la lecture, je tente de la rassurer : « On n’a pas l’habitude de voir les anciens dans les livres photos. ». Elle acquiesce et m’explique que son fils ne côtoie pas de personnes âgées, sauf lorsqu’ils reviennent en Algérie. Adam est toujours impressionné par ses aïeux. Elle trouve ce livre très beau et un peu triste, car elle est loin de sa famille.

Plus tard, j’observe Adam et sa maman qui relisent le livre, regardent les photos, les touchent, se câlinent, rigolent et chuchotent entre eux.



“Beaucoup de beaux bébés”
David Ellwand,
Pastel, 1995

Dans cette observation comme à d’autres moments de complicité intergénérationnelle, le pari de JR nous semble réussi : montrer ceux qu’on ne voit jamais et célébrer la beauté de ce qu’on ne veut pas voir. Pour nous, ce livre participe à un changement profond de paradigme, dans nos manières de montrer le monde à nos enfants sans en exclure une partie de la population.

Un deuxième titre de JR, « Quel âge as-tu ? Visages du monde » présente le fruit d’un projet artistique « Inside out » où l’artiste photographie des portraits d’humain.e.s du monde entier. Chaque double page fait le portrait d’une personne, âge par âge. Le plus jeune a 1 an et... 200 pages plus loin, la doyenne en a 100. Chacun salue le lecteur dans sa langue, raconte où il est né, où il vit, et ce qu’il aime dans la vie. C’est simple, c’est beau, et ça donne envie de sortir de chez soi et d’aller saluer chaleureusement ses voisins. Un vœu pieux pour 2022 ? ■



LECTRICE-FORMATRICE
POUR L’ASSOCIATION L.I.R.E
Céline Touchard

Notre nouveau Site
<https://www.associationlire.fr/>